

Cécile Tremblay-Matte, *La chanson écrite au féminin 1730-1990, de Madeleine de Verchères à Mitsou*, Édition Trois, Montréal, 1990, 391 pages

Lysanne Langevin

Volume 6, Number 3, Winter 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6280ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Langevin, L. (1991). Review of [Cécile Tremblay-Matte, *La chanson écrite au féminin 1730-1990, de Madeleine de Verchères à Mitsou*, Édition Trois, Montréal, 1990, 391 pages]. *Brèves littéraires*, 6(3), 53–55.

BLOC-NOTES

CÉCILE TREMBLAY-MATTE

La chanson écrite au féminin 1730-1990, de Madeleine de Verchères à Mitsou

Édition Trois, Montréal, 1990, 391 pages

À l'aube du troisième millénaire, les femmes en sont encore à leurs débuts dans toutes les sphères d'activités. Astronaute, ministre, et ainsi de suite : la liste pourrait s'allonger. Le monde de la création littéraire au Québec n'y échappe pas. Première histoire des femmes au Québec¹, première anthologie de la poésie des femmes au Québec², et aujourd'hui première histoire des femmes auteures et /ou compositrices du Québec et du Canada français.

Cécile Tremblay-Matte, musicienne et musicologue, poursuit dans ce recueil une recherche entreprise dans le cadre de ses études doctorales. Elle nous fournit un répertoire abondamment illustré, constitué à 85 pour cent de Québécoises (le reste provenant des autres provinces sauf de Terre-Neuve), soit : 409 créatrices, parmi lesquelles on dénombre 242 auteures-compositrices, 108 auteures et 59 compositrices.

N'eut été le projet de Cécile Tremblay-Matte, cette histoire des femmes associées à la musique populaire aurait pu demeurer ignorée encore longtemps par l'histoire officielle. L'auteure sauve de l'anonymat des auteures et leurs oeuvres; elle les replace dans le contexte socio-culturel de la société d'où elles tirent leurs origines, le livre est découpée en trois périodes intitulées : *les femmes imitent 1730-1930; les femmes se cherchent 1929-1960; les femmes racontent 1960-1990.*

L'auteure conclut son étude avec la recherche du processus créatif chez les femmes.

L'origine académique de l'ouvrage explique son style scolaire plutôt qu'universitaire. Ce qui expliquerait certaines naïvetés d'expression, voire l'évidence de certaines réflexions. On lui saura gré cependant de l'information méticuleusement fournie à propos de ses sources d'information ainsi que des deux précieuses annexes figurant à la fin de la monographie et qui totalisent plus d'une centaine de pages. La première présente la liste des chansons étudiées avec dates d'édition à l'appui ainsi que la discographie des auteures-compositeuses répertoriées; alors que la seconde énumère les noms des auteures/compositeuses.

La musicologue exprime de façon parfois abusive sa sympathie à l'égard de ces auteures/compositeuses. Bien qu'elles soient fondées sur des remarques un peu trop appuyées quant à la discrimination systématique, la double tâche des femmes ou leur écartèlement entre le rôle d'artiste et de mère, perdent de leur efficacité à force de répétitions et alourdissent le propos tout en minant sa crédibilité. On souhaiterait une réflexion davantage axée sur la qualité musicale et littéraire du répertoire étudié. Hélas, Tremblay-Matte se satisfait souvent de repères biographiques et d'éléments anecdotiques pour composer l'essentiel de son commentaire. Des remarques intéressantes figurent cependant dans le cadre de la conclusion alors que l'essayiste identifie certaines concordances chez l'ensemble des auteures/compositeuses étudiées. L'essayiste souligne que outre un contact précoce avec la musique et la présence de parents musiciens ou mélomanes, plusieurs d'entre elles ont une formation multidisciplinaire : souvent écrivaines ou comédiennes

c'est la poésie qui les a conduites à la chanson. Enfin, et comme pour justifier ses nombreux commentaires, Cécile Tremblay-Matte constate que, malgré la réussite de certaines femmes à combiner carrière et maternité, la plupart n'ont pas d'enfant. Message reçu.

Paradoxalement, au-delà et à cause de sa mission dénonciatrice, la monographie de Tremblay-Matte comble un vide documentaire, sociologique et historique. Message à découvrir.

Notes

1. DUMONT, Micheline, JEAN, Michèle, LAVIGNE, Marie, STODDART, Jennifer, *L'Histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*. Les Quinze éd. 1982.
2. BROSSARD, Nicole, GIROUARD, Lisette, *Anthologie de la poésie des femmes au Québec*, les éditions du remue-ménage, 1991.

Lysanne Langevin